



PASCALE LAFITTE-CERTA

Les plus belles expressions de nos régions, Editions Points, 2012

Avoir l'air frais comme un ail (Midi-Pyrénées), *Faire un baise à bouquette* (Nord-Pas-de-Calais), *Le cul de la vieille est propre* (Franche-Comté), *Entamer une fourme (Auvergne)*...

Chacune de nos régions a le chic pour inventer les expressions les plus imagées ! Pascale Lafitte-Certa a retrouvé pour nous tous ces trésors du parler populaire et nous dévoile leur signification et leur histoire. Un bel hommage à notre langue des terroirs...

Animatrice radio, Pascale Lafitte-Certa s'est spécialisée dans le domaine culturel, notamment la linguistique et les langues vivantes. Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages sur la langue française.

Après des passages dans diverses radios locales, Pascale Lafitte-Certa intègre Nostalgie dans les années 80, où elle présente une émission quotidienne le matin de 1986 à 1987. En parallèle, elle est en charge de la présentation de magazines quotidiens pour Radio France pendant 10 ans. Animatrice d'un magazine quotidien de société et de littérature sur Radio Bleue de 1993 à 2000, la journaliste rejoint France Info pour ses chroniques linguistiques hebdomadaires « En Français dans la rue, En Français dans le texte ». En 2003, Pascale Lafitte-Certa rejoint Europe 1 pour présenter, une émission consacrée à la langue : « Le goût des mots » jusqu'en 2007, puis une émission consacrée à l'entreprise « Oser le faire » de 2007 à 2008. Reporter au service culture du Figaro de 2000 à 2003, elle continue de suivre de près l'actualité du cinéma, théâtre, expos...

En 2000, elle publie un ouvrage sur l'évolution de la langue française, « Le français d'aujourd'hui, une langue qui bouge » et en 2008, « Lexik des cités ».

Responsable d'action de formation aux métiers de l'information (radio, presse, TV) à l'INA en 2008, Pascale Lafitte-Certa présente régulièrement les rencontres publiques culturelles de la FNAC. Membre du Comité d'orientation d'ONG Reporters d'espoirs et du Club Avernois, elle est également membre du jury d'Envie d'agir.

PEF

Le Soleil sur la langue, Editions Zoé, 2003

Pendant toute une année, et où qu'il se trouve, Pef a pris rendez-vous avec le lever du soleil. De ces trois cent soixante-cinq rencontres, autant de textes sur la magie du jour qui naît, aventures d'aube à répétitions, entre poésie narrative et textes en prose

Ce calendrier lumineux, en jouant sur le présent et la mémoire, laisse apparaître le père et l'enfance, les passants fugitifs et les berges de l'Orne, les réverbères toulousains et le ciel de Bolivie.

Pierre Elie Ferrier, dit Pef, a pratiqué les métiers les plus variés : journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames. Il manie les mots et les « photographie » avec aisance et espièglerie.

À trente-huit ans et deux enfants, il dédie son premier livre, "Moi, ma grand-mère", à la sienne, qui se demande si son petit-fils sera sérieux un jour. En 1980, il invente le personnage du prince de Motordu. Parmi les artistes s'intéressant à l'enfance, il est l'un de ceux qui ont le mieux compris que la bataille contre l'illettrisme était à mener par des actions parallèles à l'enseignement. Lorsqu'il veut raconter ses histoires, Pef utilise deux plumes : l'une écrit et l'autre dessine. La première dérape à la moindre occasion et la seconde la suit les yeux fermés. Sa femme Geneviève met en couleurs la plupart de ses livres.

Chaque matin du 36 du mois, c'est-à-dire tous les deux ou trois jours de son propre calendrier, Pef court sur les chemins de sa campagne, discute avec les alouettes et les crottes de lapin. Ses meilleurs amis sont le vent, les nuages et trois petites étoiles qu'il est le seul à connaître.

Pef a déjà signé plus de 150 ouvrages, graves, drôles, tendres ou désopilants...

« Parler en jeux de mots, c'est une gymnastique... pas une déficience mentale, hein! » (Pef, interview dans Ouest France).

